Gouffre (n°MS 50 -) 614

Commune : Seythenex (74 - F)

Carte I.G.N. :

Coordonnées : X : 906,06 Y : 2085,0 Z : 1925 m

Développement : 288 m

Dénivellation : -146 m

Situation : Le gouffre s'ouvre dans un vallonnement qui borde la petite Sambuy et domine la combe des Avalanches. Depuis le refuge, il faut suivre le sentier qui rejoint l'extrémité supérieure d'un ancien téléski, puis le continuer jusqu'au moment où il aborde les pentes raides de la Petite Sambuy. Le gouffre s'ouvre juste à droite du sentier.

Description : Le gouffre débute par un beau puits à neige (3 m x 8 m) au fond duquel on peut descendre par un ressaut de 3 mètres. Une seconde marche constituée de blocs instables rejoint un névé pentu. Au point le plus bas, une étroiture agrandie et etayée, commande un joli puits de 43 m coupé en son milieu par un large palié couvert de glace. Juste au-dessus, une lucarne évidente n'a pas été encore reconnue. Au bas du premier puits(-69m), la neige est toujours présente et la corde n'est pas inutile dans le ressaut suivant qui est très souvent tapissé de glace (R2). Au bas du puits suivant (12 mètres), le réseau se divise et les dimensions s'amenuisent. En continuant dans l'axe du puits, on atteint rapidement un méandre entrecoupé de petits ressauts qui dépassent rarement une hauteur de quelques. A - 110 m, après avoir contourné un petit puits borgne, il faut à nouveau descendre une verticale de 5 mètres qui marquait l'arrêt des explorations jusqu'en 1997. Des travaux menés par le S.C.Savoie ont permis de découvrir un nouveau puits de 12 mètres. Au fond (-133 m), une étroite diaclase absorbe un leger courant d'air aspirant.
La morphologie de la seconde branche du réseau est un peu différente. Le méandre est moins pentu, mais globalement plus étroit. Lors de nos visites, le courant d'air aspirant était violent et c'est lui qui nous incita à entamer des travaux de désobstruction. Ceux-ci ont été menés sur près de 20 m de longueur, jusqu'à un ressaut qui correspond à un accroissement notable de la taille du méandre. Mais cela ne dure pas car 10 m plus loin, le conduit se dédouble à nouveau et il faut emprunter un petit boyau pour le retrouver quelques mètres plus loin. A -112 m, une cheminée confisque la totalité du courant d'air qui remonte dans une diaclase impénétrable. Au bas, le méandre se poursuit et rejoint le sommet d'un puits de 15 mètres. La suite est plus sélective. Les parois se resserent jusqu'au-dessus d'un nouvel à-pic (8 m) qui se prolonge par un joint de strate impénétrable (-144 m). En traversant la lèvre du puits, il est possible de progresser encore un peu jusqu'à un coude du méandre trop étroit pour permettre le passage (-133 m).

Equipement :

Géologie : Urgonien - L'ensemble du gouffre se développe dans l'Urgonien mais à ce niveau, l'hauterivien doit être très proche bien que le pendage soit encore relativement important (environ 30°).

Hydrologie :

Résurgence :

Climatologie : Un très net courant d'air aspirant parcourt la cavité. Dans la branche nord, il se perd dans une cheminée étroite. Il n'est pas exclu qu'il rejoigne la surface par des gouffres comme le MS 40 ou le MS 3, tous deux situés sur des fractures que l'on retrouve en profondeur. Dans l'autre branche, il est perceptible jusqu'au fond. ce cas, la poursuite des travaux dans l'autre branche pourrait s'avérer plus judicieuse malgré le courant d'air moindre. Il reste également la possible existence d'un méandre supérieur qui débuterait dans la zone des puits d'entrée. Voilà donc de beaux objectifs pour les recherches qui reprendront cet hiver.

Observations : Il reste des lucarnes à voir dans la zone des puits d'entrée.

Intervention humaine :

Historique : Le gouffre est découvert et exploré en 1982, au cours d'un camp estival du CAF d'Albertville. Le fond du P.5 est atteint (-121 m) et la topographie est relevée. En 1996 puis 1997, des tirs sont effectués dans la zone d'entrée et la trémie, au-dessus du premier puits, est étayée. Parallèlement, le S.C.S. désobstrue et explore la branche est jusqu'à -133 m.
Durant le mois de juillet 1998, les sorties (7) vont se succèder pour mener à bien la désobstruction du méandre nord. Dix sept tirs seront nécessaires pour venir à bout de l'obstacle. Mais ce travail a été grandement facilité par la présence d'un violent courant d'air aspirant permettant l'utilisation du perforateur Ryobi et des tirs successifs (jusqu'à 5 par sortie). Ce n'est que le 18 juillet, qu'une équipe atteint le fond actuel du gouffre à -144 m.

Objectifs : A désobstruer.

Bibliographie:

- BRUN, Magali; MEYSSONNIER, Marcel (1995) : Compte rendu des sorties 1995, massif de la Sambuy - S.C.V. Activités, n°58, page 74 et 75

- DEGOUVE, Patrick (1999) : Spéléo dans les Bauges, le gouffre MS 50 - Suivant Sa Voie, bul. du Club Alpin d'Albertville, n° 51, pages 4 à 7

- DROUIN, Philippe (1983) : Explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1982 - Scialet, C.D.S. Isère, n° 12, pages 11 à 16

- SECTION SPELEO DU C.A.F. D'ALBERTVILLE (1988) : Inventaire des cavités du massif - Au fond des choses, pages 45 à 135